

7



Le Carreau Franc



SEINE & MARNE
LE DÉPARTEMENT

Le Département de Seine-et-Marne se développe au rythme de la Métropole francilienne tout en conservant une grande diversité naturelle et paysagère.

Forêts, marais, prairies humides ou pelouses sèches constituent un patrimoine fragile.

Le Département protège et valorise ces sites naturels afin que tous les Seine-et-Marnais puissent en profiter.



Depuis quelques années, l'espace naturel sensible du Carreau Franc est un lieu incontournable pour les observateurs passionnés d'oiseaux.

L'ouverture d'une carrière pour la construction de l'autoroute A5 Paris-Troyes, au début des années quatre-vingt-dix, est à l'origine de la création du plan d'eau. À la fin de l'exploitation, sur proposition des services de l'État en charge de l'environnement et à partir de plans réalisés par l'Association des naturalistes de la vallée du Loing et du massif de Fontainebleau (ANVL), la Société des



Une ancienne zone d'exploitation des matériaux pour l'A5

Vue aérienne du site après travaux - APRR

autoroutes Paris-Rhin-Rhône (APRR) accepte de réaménager le site pour créer une zone favorable aux oiseaux d'eau.

Grâce à la proximité d'un plan d'eau plus ancien, accueillant une faune et une flore intéressante, juste au nord, le site est rapidement colonisé. Ainsi, il est à présent possible d'y observer plus de deux cents espèces d'oiseaux, soit un peu plus de la moitié des espèces connues en Seine-et-Marne.

Le nom du site remonte à des temps plus lointains : Carreau provient en effet du latin

quadrare, qui évoque un petit logis carré, tandis que Franc semble faire allusion au peuple germanique qui envahit la Gaule au III^e siècle après J.-C.

Dans le cadre des opérations d'**archéologie préventive*** entreprises systématiquement dans les carrières d'extraction de granulats, différents vestiges ont pu être découverts. Le plus remarquable est la sépulture d'un guerrier, dont l'équipement militaire, complété par une **fibule***, est caractéristique du IV^e siècle av. J.-C. Le site aurait ainsi fait office de nécropole.

Le génie civil en faveur des oiseaux

Aujourd'hui géré en réserve ornithologique* dans le cadre des espaces naturels sensibles du Département de Seine-et-Marne, le site s'inscrit dans celui de la Bassée, intégré au réseau Natura 2000 (voir encart ci-contre).

En 1999, le Carreau Franc est rétrocédé par la société APRR, pour un franc symbolique, au Département de Seine-et-Marne. Celle-ci réalise un réaménagement ayant, entre autres, pour objectif de favoriser la nidification de la sterne pierregarin, un oiseau migrateur. Ainsi, un archipel de douze îlots cumulant une surface de 6 000 m² est constitué. De formes, de tailles et de hauteurs différentes, ces îlots forment des langues de gravier hors d'eau à l'abri des prédateurs terrestres.

Des zones en eaux de faibles profondeurs sont également aménagées de façon à favoriser le stationnement des petits échassiers*. Certaines berges sont profilées en pente douce, une prairie inondable est créée et des haies sont plantées autour du site. Cette mosaïque de milieux naturels permet à de nombreuses espèces de trouver le gîte et le couvert.

Dès lors, la vocation du site est entièrement tournée vers la préservation et la sensibilisation à la biodiversité. L'implication du Département de Seine-et-Marne permet de pérenniser les efforts de conservation entrepris tout en organisant des actions pédagogiques à destination du public.

Vue du site depuis le grand observatoire - Photo : Maxime Briola





Observatoire accessible depuis la route - Photo : Maxime Briola

Le maintien de l'intérêt ornithologique du site nécessite des interventions régulières de gestion et d'entretien. Chaque année, les îlots doivent être débarrassés des arbustes pour attirer les sternes, car celles-ci nichent directement sur le sol. Ces opérations sont réalisées à la main.

Pour préserver la tranquillité des animaux, le Carreau Franc n'est pas libre d'accès. Toutefois, un observatoire, accessible depuis le bord de route, offre en

permanence la possibilité de voir les oiseaux sans les déranger. De plus, le Département, en partenariat avec l'ANVL, organise chaque année plusieurs journées « portes ouvertes », ainsi que des sorties, des animations, des stages et des chantiers d'entretien. Pour obtenir les dates de ces manifestations, ainsi que des renseignements complémentaires, contactez directement l'ANVL (anvl.fr).



Le réseau Natura 2000 regroupe des sites reconnus pour leur intérêt écologique au niveau européen, avec pour objectif de les préserver. Le Carreau Franc est intégré au réseau pour sa richesse en oiseaux (« Site FR1112002 - Bassée et plaines adjacentes »).

Pour en savoir plus sur le Réseau Natura 2000 :
www.developpement-durable.gouv.fr/-Natura-2000



Un des îlots aménagés du Carreau Franc - Photo : Maxime Briola

Le royaume des oiseaux

Le site présente une grande diversité d'habitats propice à l'installation et au maintien d'une richesse en espèces végétales et animales. Douze types de milieux naturels constituent la réserve ornithologique et concourent à rendre le site attractif pour les oiseaux.

La capacité des oiseaux à voler leur permet de se déplacer plus vite et plus loin que les autres espèces. Cet avantage favorise leur adaptation aux changements de leur milieu de vie au gré des saisons et aux variations des ressources alimentaires. À ce titre, deux catégories d'oiseaux se distinguent : les sédentaires et les migrateurs.

Les oiseaux sédentaires restent cantonnés toute l'année à l'intérieur d'un périmètre répondant à l'ensemble de leurs besoins et s'y reproduisent. Les plus courants

sur le site sont la foulque macroule, le héron cendré, le grèbe huppé, le faucon crécerelle, la mouette rieuse, la corneille noire ou encore le martin-pêcheur. Au printemps, plus de cinquante couples de mouettes rieuses peuvent se reproduire sur les îlots. La tête des adultes se couvre alors d'un joli capuchon noirâtre.

Les oiseaux migrateurs utilisent deux domaines, parfois très lointains, l'un pour se reproduire, l'autre pour hiverner. Parmi eux, certaines espèces utilisent le Carreau Franc uniquement comme une escale entre les deux. Ce sont des espèces que l'on peut voir pendant les périodes de migration, au printemps et en automne. Le site se trouve sur l'une des plus importantes voies de migration nord-sud pour les oiseaux : barges, courlis, bécasseaux, chevaliers, etc., stationnent quelques heures ou quelques jours, parfois avec des effectifs importants.

Les migrations sont également l'occasion de noter quelques raretés, telles que l'oie à bec court ou la guifette moustac.

D'autres espèces, appelées « hivernantes », passent la mauvaise saison en Île-de-France et retournent au printemps se reproduire plus au nord. Quelques canards souchets, chipeaux, siffleurs, pilets ou sarcelles d'hiver se mêlent aux nombreux canards colverts, accompagnés parfois du garrot à œil d'or ou du harle piette. C'est également la période où les groupes importants de grands cormorans viennent pêcher ou se reposer sur les îlots. Mais le faible niveau d'eau en hiver de l'étang du Carreau Franc, dont la surface gèle rapidement, limite la capacité d'accueil pour le stationnement des oiseaux. L'intérêt du site repose en grande partie sur la dernière catégorie d'oiseaux,

les « estivants », qui viennent passer la belle saison sur le site pour se reproduire. Sternes naines et pierregarins, fuligules morillons ou petits gravelots animent l'étang et ses berges dès le mois d'avril. La sterne pierregarin, l'oiseau symbole du projet de réaménagement, a vu ses effectifs monter jusqu'à 150 couples, faisant du Carreau Franc l'une des plus importantes colonies continentales de l'espèce au nord de la Loire. Les dernières données d'inventaire permettent de mettre en avant le caractère exceptionnel d'une naissante colonie de héron bihoreau. De plus la hausse des températures mondiales due au réchauffement climatique profite à l'accroissement des populations d'aigrette garzette ainsi qu'à l'expansion des hérons garde-bœufs vers les régions nord du pays.

Sterne pierregarin en vol - Photo : Thomas Roger



**Le Carreau Franc abrite l'une
des plus importantes colonies
continentales de sternes
pierregarins au nord de la Loire.**



Héron cendré
Photo Thomas Roger



Vanneau huppé
Photo Thomas Roger



Faucon crécerelle
Photo Olivier Larrey



Mouette rieuse
Photo Frédéric Larrey



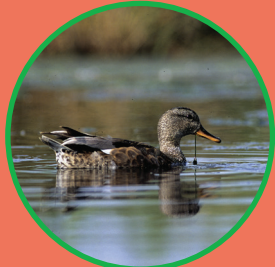
Sarcelle d'hiver
Photo Olivier Larrey



Chevalier gambette
Photo Thomas Roger



Bernache du Canada
Photo Maxime Briola



Canard chipecau
Photo Frédéric Larrey



Fuligule morillon
Photo Frédéric Larrey



Poule d'eau
Photo Thomas Roger



Barge rousse
Photo Frédéric Larrey



Fuligule milouin
Photo Thomas Roger



Oiseau sédentaire



Oiseau estivant

Franc au fil des saisons

BIODIVERSITÉ



Bergeronnette printanière
Photo Olivier Larrey



Petit gravelot
Photo Olivier Larrey



Grand cormoran
Photo Thomas Roger



Nette rousse
Photo Maxime Briola



Grèbe huppé
Photo Olivier Larrey



Bécassine des marais
Photo Thomas Roger



Aigrette garzette
Photo Maxime Briola



Héron bihoreau
Photo Thomas Roger



Sterne naine
Photo Thomas Roger



Sterne pierregarin
Photo Olivier Larrey



Foulque macroule
Photo Maxime Briola



Bergeronnette grise
Photo Thomas Roger



Oiseau hivernant



Oiseau de passage uniquement
en période de migration

Autres hôtes

Si les oiseaux sont les habitants les plus spectaculaires du plan d'eau et de ses abords, de nombreuses autres espèces profitent de la qualité du site.

Mammifères, libellules, papillons, grenouilles, crapauds, lézards et bien d'autres encore contribuent au fonctionnement de l'écosystème du site en jouant le rôle de proie, de prédateur, de pollinisateur, de **fruitiseur**[®], etc.

La flore est également très variée puisque son profil varie des zones de sables pratiquement nues à des **sauvages**[®] anciennes, en passant par des milieux prairiaux abritant de nombreuses fleurs, dont des orchidées sauvages : l'ophrys abeille et l'orchis pyramidal.



Buddleia de David
Photo Maxime Briola

➤ Le **buddleia de David**, arbuste originaire de Chine, peut mettre en péril la biodiversité des milieux naturels. C'est une espèce qui colonise rapidement le milieu dans lequel elle s'implante et provoque la disparition des plantes présentes initialement. Il est donc primordial de limiter son développement et de l'éliminer, notamment lors des chantiers d'entretien, afin d'éviter que ses fleurs ne dispersent ensuite les graines dans le milieu, favorisant sa prolifération.



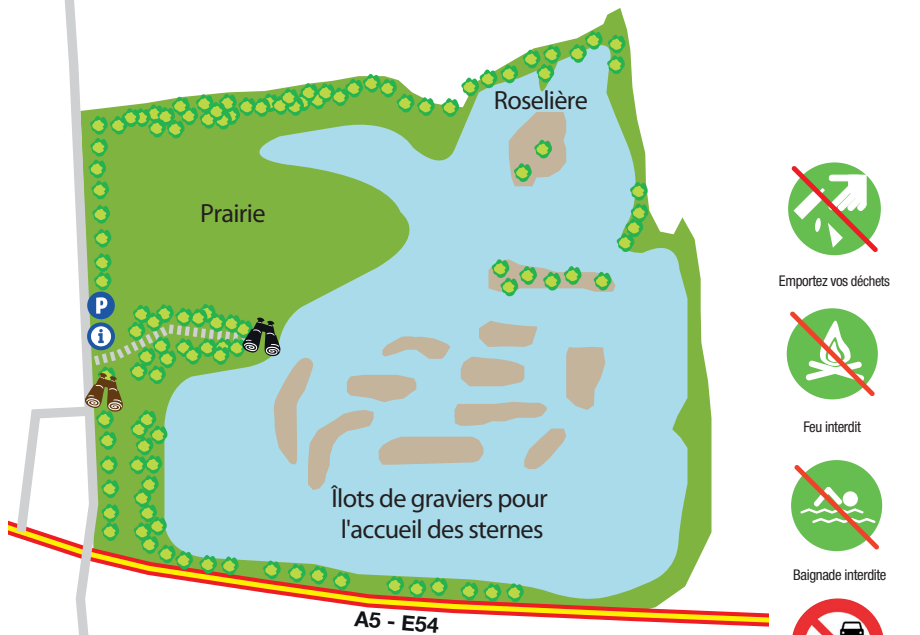
Sympétrum Facié
Photo Maxime Briola

➤ Le **sympétrum fascié** est une libellule de taille moyenne, qui volette souvent au niveau des lisières et se pose fréquemment sur une tige. Les mâles sont rouges avec deux bandes jaunes sur le thorax, tandis que les femelles et les juvéniles sont entièrement jaunes. Elle est assez difficile à différencier des autres espèces de sympétrums que l'on trouve couramment sur le site, telles que le sympétrum sanguin, dont les pattes sont entièrement noires alors que celles du sympétrum fascié sont noires rayées de jaune.



Crapaud Calamite
Photo Maxime Briola

➤ Le **crapaud calamite** se rencontre dans les milieux ensoleillés au sol meuble, retenant çà et là des petites mares où il vient se reproduire au printemps. Il se distingue du crapaud commun par ses yeux jaune vif et non rouge-orangé et la ligne jaune allant de la tête jusqu'au bas du dos. La journée, les individus restent enfouis, seuls ou en groupe, dans une cachette et, le soir venu, ils sortent. Les mâles entonnent alors leur chant puissant, créant une ambiance de forêt tropicale.



Emportez vos déchets



Feu interdit



Baignade interdite



Interdit à tout véhicule à moteur

LÉGENDE



Accès à la plate-forme d'observation



Îlots



Parking



Observatoire ouvert au public uniquement sur animation



Boisement



Point infos



100 mètres



Observatoire ouvert au public

(*)

GLOSSAIRE

Archéologie préventive : en France, environ 700 km² sont touchés chaque année par des travaux d'aménagement du territoire (carrières, terrassements, routes et voies ferrées...) entraînant la destruction des vestiges que recèle le sous-sol. L'archéologie préventive a pour objectif de fouiller une partie des zones concernées (environ 20 %) avant travaux, pour éventuellement mettre en évidence et sauvegarder le patrimoine historique enfoui. Aujourd'hui, 90 % des fouilles effectuées en France sont des opérations d'archéologie préventive.

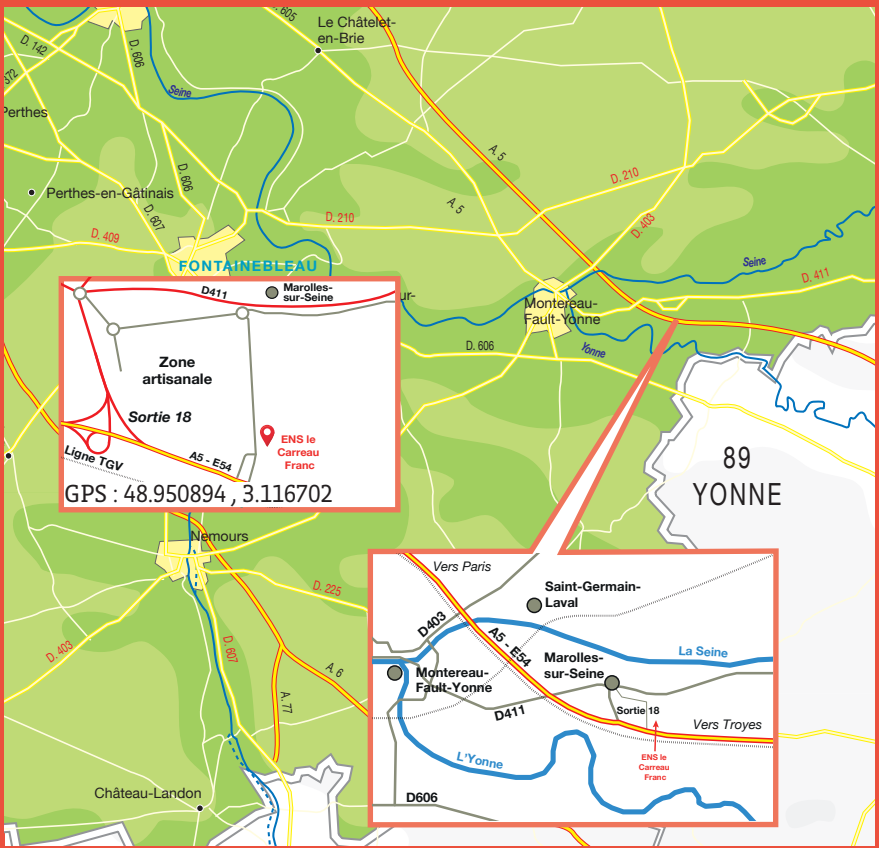
Échassier : oiseau vivant dans des milieux aquatiques et disposant de longues pattes (ex : bécasseaux, cigognes, hérons, pluviers...).

Fibule : agrafe, le plus souvent en métal, servant à fixer les extrémités d'un vêtement.

Fouisseur : animal creusant dans le sol avec des dispositifs variés : mandibules, pattes avant, bec...

Ornithologique : qui concerne les oiseaux.

Sausserie : terme désignant une plantation de saules.



Accès

- Du rond-point d'accès au péage de Marolles-sur-Seine (A 5), suivre fléchage « réserve ornithologique ».

Pour aller plus loin

- Sites naturels départementaux :
 - Basses Godernes
 - Prairie Clemenceau
 - Tuf de la Celle
- Sorties nature proposées sur le site par ANVL 01 64 22 61 17
- Musée de la faïence (Montereau-Fault-Yonne)
- Pour plus d'activités aux alentours, rejoignez le site internet <https://www.marolles-sur-seine.fr/>

seine-et-marne.fr



Département de Seine-et-Marne
Hôtel du Département
CS 50377
77010 Melun cedex
01 64 14 77 77